POUR APPROFONDIR

— CUEILLE, Sophie. *Enghien-les-Bains : Architecture et décors*. Paris, Coll. Image du patrimoine, Somogy éditions d'art, 2010.

__ GIRARDIN, Émile de et alii. *Enghien et ses environs*. Paris, Michel Levy frères, 1860.

__ LASSERRE, Albert. *Enghien-les –bains : La saga des thermes et des casinos (1766-2005)*. Saint-Ouen-l'Aumône, Editions du Valhermeil, 2005.

__ NEU, Jean Paul. *Enghien-les-Bains : nouvelle histoire*. Paris, Editions, 1983.

__PONSIN, Jean. *Histoire d'Enghien-les-Bains : la géographie et l'histoire*. Enghien-les-Bains, Réveil de Seine-et-Oise, 1910.

Les Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) sont des organismes départementaux, créés par la loi sur l'architecture de 1977. Ils ont pour vocation la promotion de la qualité architecturale, urbaine, paysagère et environnementale, et assurent leurs missions en déployant des compétences à la fois techniques et culturelles.

Les CAUE interviennent auprès de publics variés en demande d'information, d'aide ou de formation dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement.

LES CAUE D'ÎLE-DE-FRANCE

Retrouvez-nous sur :
www.caue-idf.fr et
www.facebook.com/LES.CAUE.IDF
https://www.instagram.com/caue_idf/

Les journées nationales de l'architecture

LES CAUE D'ÎLE-DE-FRANCE

20 VOYAGES D'ARCHITECTURE

Concours de cycles nautiques sur le lac d'Enghien 1914 © gallica.bnf.fr/BNF

8

LE DIMANCHE 15 OCTOBRE 2017
L'ARCHITECTURE DE VILLÉGIATURE

Avec Gautier BICHERON, architecte du patrimoine, CAUE Val d'Oise

Leçon à Enghien-les-Bains

Prendre les eaux était jusqu'à la fin du XVIII[e] siècle réservé à l'aristocratie. Au XIX[e], l'engouement pour les eaux thermales est légitimé par les médecins et touche toutes les populations aisées ; bourgeois, artistes ou politiques.
Sans aller jusqu'aux grandes villes thermales lointaines, les parisiens fréquentent autour de Paris des villes thermales qui ont su profiter de sources jusque-là peu ou pas exploitées. Provins, Argenteuil, Passy et Enghien développent ainsi un véritable tourisme thermal dès la première moitié du XIX[e].

Concours de cycles nautiques sur le lac d'Enghien 1914 © gallica.bnf.fr/BNF

Le territoire de la ville actuelle est entièrement vierge au début du XIXe ; le développement intense des installations thermales, des cabarets, des pensions… et l'arrivée du train (1846) donnent naissance à une ville qui devient une commune en 1850.
D'abord installées autour du lac, les constructions vont s'organiser dans un plan d'urbanisme tramé accueillant des architectures de villégiatures et leur jardin.
Sur ce petit territoire se sont déclinés tous les styles architecturaux des XIXe et XXe siècle. Les maisons de villégiatures autant que les petits immeubles collectifs ont suivi les modes de leur temps avec le soin et la surenchère rendus possibles par les moyens des propriétaires.

La ville d'aujourd'hui a conservé les qualités vantées par les premières brochures ; qualité du site et qualité des eaux.
La ville est néanmoins une ville de proche banlieue. A 12 kilomètres de Paris, elle doit s'adapter à la nécessaire densification voire au renouvellement urbain.

LES ÉTAPES DE LA VISITE

Gare de la barre Ormesson
Il s'agit d'une gare secondaire desservant une grande moitié de la ville d'Enghien et notamment les secteurs urbanisés par des maisons individuelles durant la première moitié du XXè siècle. L'architecture caractéristique de la vallée de Montmorency et de la région se décline ici selon une typologie dominante de grande maison familiale.

Place du marché
La place est à l'interface des quartiers résidentiels et du quartier commerçant dont l'identité urbaine est plus affirmée. A partir de cette place, les immeubles collectifs deviennent majoritaires même si le tissu reste mixte. Le plan d'urbanisme avait prévu la disposition de cette place pour le marché. Un marché couvert de grande dimension complète le dispositif, il est remplacé par un important immeuble mêlant activités et commerce à la fin des années 70.

Angle rue de Malville / rue Mora
La ville montre ici toutes la diversité des architectures qu'elle contient ; l'architecture de l'église Saint-Joseph dialogue avec le modernisme de la Poste signée Marcel LODS; les opérations urbaines des années 80 cohabitent avec les immeubles traditionnels alignés sur la rue Mora.
A l'échelle urbaine, nous observons trois modes de mutation des cœurs d'ilots prévus très large par le plan d'urbanisme :
- aménagement d'un parc,
- opération de village rue,
- densification par collectif haut.

La Digue Promenade
La digue fut et reste un lieu de promenade privilégié offrant des vues dégagées sur le lac, le casino et les installations thermales qui le bordent.

Place du Maréchal Foch
La place du maréchal Foch est à l'intersection de la voie ferrée et de l'axe structurant le centre-ville (rue de Général de Gaulle). Elle a été créée par la couverture de la voie ferrée durant l'entre-deux-guerres.
Depuis la place des architectures diverses représentatives de l'ensemble du XXe siècle sont observables. Malgré la couverture de la voie, la rupture entre le partie nord et la partie Sud semble encore présente, plutôt dans l'architecture que dans l'urbanisme.